

La Carrière des Coux –

La Roche-sur-Yon



I. Historique

La carrière des Coux située en bordure de la vallée de l'Yon est une ancienne carrière de roche exploitée pour la production de granulats destinés à la construction de bâtiment et aux travaux publics. L'exploitation a cessé en 1989, depuis le site n'a pas été réaménagé contrairement à d'autres carrières. Les fronts de taille et les pistes d'exploitation ont été conservés. La remontée progressive de la nappe a conduit à la formation du vaste plan d'eau actuel. Depuis, la ville a acquis cette réserve d'eau pour la dédier à la production d'eau potable en cas de dysfonctionnement sur le barrage de Moulin Papon.

II. Les végétaux :

Les élodées, myriophylles et cératophylles sont des plantes aquatiques (ou macrophytes), et non des algues. Elles possèdent des tiges, des feuilles et produisent des fleurs, même si celles-ci sont souvent discrètes. Ces plantes jouent un rôle essentiel dans la vie de la carrière. Elles produisent de l'oxygène, servent d'abri à de nombreux invertébrés et offrent aux poissons des zones de repos, de reproduction et de nourricerie.

- **Élodée du Canada, *Elodea canadensis* - famille des Hydrocharitacées**



L'élodée est une plante aquatique entièrement immergée, originaire d'Amérique du Nord. Ses longues tiges souples portent de petites feuilles ovales disposées en verticilles de trois autour de la tige. Elle forme souvent des herbiers denses dans les zones peu profondes et bien éclairées. Ces tiges peuvent atteindre plusieurs mètres de longueur.

Ses fleurs, petites et blanches, peuvent parfois atteindre la surface grâce à un long pédoncule.

Pour la reconnaître : contrairement aux myriophylles et au cératophylle, ses feuilles sont entières, non découpées, ce qui lui donne un aspect beaucoup plus lisse et régulier.

Le saviez-vous ? Introduite accidentellement en Europe au XIX^e siècle, l'élodée s'est rapidement répandue dans de nombreux plans d'eau grâce à sa capacité à se multiplier à partir de simples fragments de tige.

- **Cératophylle épineux ou immergé, *Ceratophyllum demersum* - famille des Cératophyllacées**



Plante aquatique immergée dont les feuilles très découpées lui donnent un aspect plumeux caractéristique. Ses longues tiges ramifiées peuvent former d'importants massifs végétaux sous la surface. Les fleurs du cératophylle sont très petites, discrètes et peu visibles

Le nom *Ceratophyllum* vient du grec keras (« corne ») et phyllon (« feuille »), en référence à la forme des feuilles très divisées.

Pour la reconnaître : ses feuilles sont plus épaisses, plus rigides et moins plumeuses que celles des myriophylles. Lorsqu'on les observe de près, elles présentent souvent de petites dents ou épines qui ont donné son nom à l'espèce.

Le saviez-vous ? Contrairement à la plupart des plantes aquatiques, cette espèce ne possède pas de véritables racines et peut vivre librement dans la colonne d'eau ou être faiblement ancré dans les sédiments.

- **Myriophylle du Brésil, *Myriophyllum aquaticum* - famille des Haloragacées**



Originaire d'Amérique du Sud, le myriophylle du Brésil est une plante aquatique introduite en Europe comme plante ornementale. Ses feuilles très finement divisées, disposées en verticilles autour de la tige, lui donnent un aspect plumeux caractéristique.

Cette espèce a la particularité de produire des tiges qui émergent au-dessus de la surface de l'eau. Ces parties aériennes sont généralement plus rigides et portent des feuilles plus petites que les parties immergées. Les fleurs, discrètes et composées de quatre pétales, apparaissent à l'aisselle des feuilles ou à l'extrémité des jeunes tiges émergées.

Le nom *Myriophyllum* provient du grec *myri* (« innombrable ») et *phyllon* (« feuille »), en référence à la grande quantité de petites feuilles qui caractérisent les espèces

Le saviez-vous ? Le myriophylle du Brésil est considéré comme une espèce exotique envahissante. Sa croissance rapide peut former des herbiers très denses qui concurrencent les plantes aquatiques locales.

III. Les vertébrés :

A. Les Poissons osseux :

- Carpe commune, *Cyprinus carpio* - famille des Cyprinidés



La carpe est l'un des poissons les plus connus des eaux douces françaises. Son corps massif, ses grandes écailles et ses barbillons situés autour de la bouche lui permettent de fouiller efficacement les sédiments à la recherche de nourriture.

Espèce omnivore, elle se nourrit de petits invertébrés, de mollusques, de graines mais également de végétaux aquatiques comme les myriophylles.

Le saviez-vous ? La carpe a été introduite en France par les Romains, il y a près de 2 000 ans, lors de l'occupation de la Gaule. Certains individus peuvent vivre plus de trente ans.

- Perche commune, *Perca fluviatilis* - famille des Percidés

La perche est facilement reconnaissable grâce à ses bandes verticales sombres et à ses nageoires orangées.

La perche est un carnassier alors inutile de lui jeter du pain !

Jeune, elle se nourrit de zooplancton, de larves et de petits invertébrés. En grandissant, elle devient un redoutable prédateur de petits poissons. Elle chasse à vue le jour et au moyen de ses organes des sens la nuit.



Le saviez-vous ? Les jeunes perches vivent souvent en bancs qui peuvent compter plusieurs dizaines d'individus. Les plus grosses sont généralement solitaires.

B. Les Amphibiens :

- **Têtard d'Anoures** - famille non déterminée à ce stade

Les larves d'Anoures, plus communément appelées têtards, correspondent au premier stade de vie des grenouilles et des crapauds. Ils possèdent un corps arrondi prolongé par une longue queue qui leur permet de se déplacer dans l'eau.

A ce stade de leur développement, l'identification de l'espèce reste difficile. Les jeunes têtards se nourrissent principalement d'algues, de débris végétaux et de micro-organismes. Au cours de leur métamorphose, les pattes apparaissent progressivement tandis que la queue régresse.



Le saviez-vous ? Les têtards respirent d'abord grâce à des branchies avant de développer des poumons.

IV. Les Cnidaires :

- **Craspedacusta sowerbyi** - famille des Olindiidae

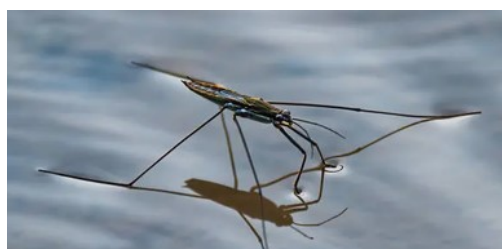


Cette méduse vit sous forme de polype et ne devient méduse que quand les conditions sont appropriées. Ainsi, la méduse est la forme pélagique et sexuée du Polype. Craspedacusta sowerbyi commence sa vie sous forme de polype (Microhydra Ryderi). Les polypes vivent en colonie de 2-3 ou 4 individus, attachés à la végétation sous-marine, aux rochers ... Les polypes ne mesurent pas plus de 2mm et passent totalement inaperçu.

V. Et sur l'eau ... le Gerris

Les Gerris (Gerridae) sont une famille d'insectes de l'ordre des Hémiptères et du sous-ordre des Hétéroptères c'est à dire des punaises.

Ils sont communément appelés araignées d'eau, mais il s'agit d'insectes, à 6 pattes alors que les araignées en possèdent 8. Leur capacité à se déplacer sur l'eau leur vaut aussi le nom de patineurs de l'eau.



Les Gerridae se déplacent très vite à la surface de l'eau, jusqu'à 1,5 m/s soit 5,4 km/h, par à-coups, en n'utilisant que deux de leurs trois paires de pattes, les pattes médianes et postérieures. Les courtes pattes antérieures ne servent qu'à stabiliser le corps et à la prédation.

Seuls les tarses reposent sur l'eau, créant de petites dépressions à la surface, dont la tension permet de les maintenir. Leur face ventrale et les extrémités des pattes sont recouvertes de poils hydrofuges, ce qui leur permet d'utiliser la tension superficielle de l'eau pour flotter et se déplacer sur l'eau. Ils sont très agiles et peuvent fuir les prédateurs très facilement. Ils peuvent même remonter le courant par bonds successifs.

Les Gerridae sont des insectes prédateurs, qui se nourrissent des petits insectes ou invertébrés tombés à la surface de l'eau, morts ou vivants, et dont ils détectent les vibrations, notamment à l'aide de grands poils sensoriels à l'extrémité des tarses. Ils les piquent avec leur rostre puissant, à l'aide duquel ils leur injectent une salive digestive, leur permettant ensuite d'aspirer les sucs.



Document fait par conjointement :

Maurane Drouet & Audrey Fossier